

# CHETTINAD : LE REPOS DES BANQUIERS DU RAJ

En devenant au XIX<sup>e</sup> siècle les banquiers avisés du Raj, les Chettiars bâtirent d'immenses fortunes en Birmanie et en Malaisie. Leurs maisons-palais du Chettinad, en Inde du Sud, en témoignent.

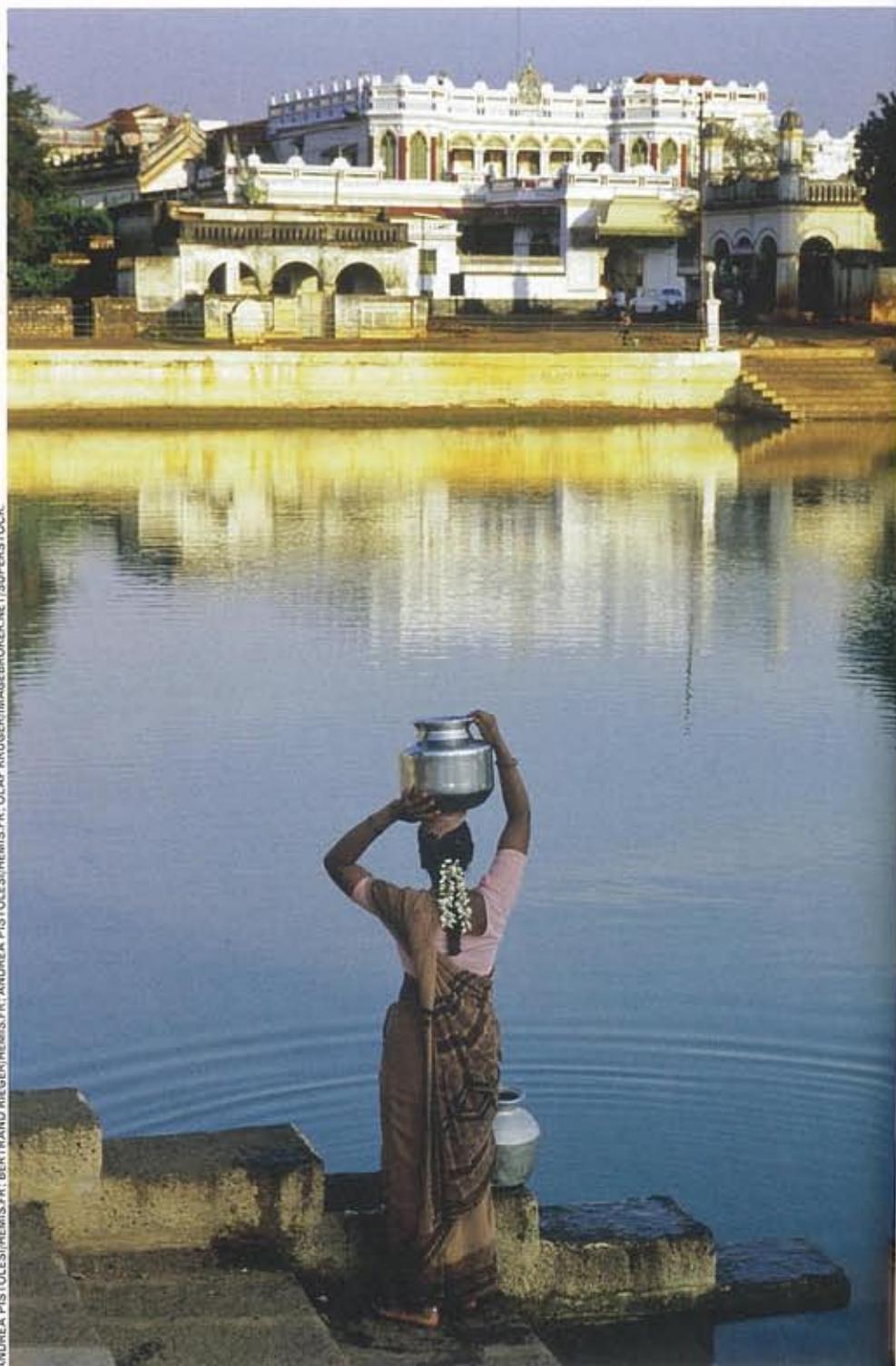
Alignés de chaque côté du chemin de terre qui serpente dans un bois touffu, plusieurs centaines de petits chevaux vous observent. Regard fixe, oreilles dressées aux aguets et naseaux frémissants. Grossièrement taillés dans la même argile brune, lisses et stylisés comme des sculptures de Pompon, on les dirait au garde-à-vous. Avec leur profil altier, certains sont de pures merveilles. Des dessins géométriques aux tons délavés, tous différents, courent sur leurs pattes et remontent jusqu'au sommet de leur tête. Étrange et fascinante parade muette pour l'Occidental médusé, égaré dans ce qui s'avère être un des sanctuaires les plus bucoliques qui soit du Chettinad : un temple de village dédié au dieu le plus populaire de l'État du Tamil Nadu, Ayyanar. Tous les ans, lors de la fête de Puravi Eduppu, les villageois apportent ainsi en offrande au temple d'Ayyanar (avatar équestre de Shiva) des petits chevaux fraîchement ripolinés, fabriqués par la caste des potiers (Velar) qui font aussi office de prêtres à la place des brahmanes. À l'évidence, ce temple-ci est plus que centenaire si l'on fait le compte de l'armée d'équidés sur le chemin menant au sanctuaire : près d'un millier !

On quitte à regret ce lieu magique pour se rendre dans un village voisin à la découverte d'autres splendeurs sereines et mystérieuses : les maisons-palais des Chettiars, la troisième des plus hautes castes indiennes. Secrets, unis, philanthropes, venus d'on ne sait pas très bien où, sans doute du Naganadu, les Nagarathars (ou Nattukottai) Chettiars sillonnaient les mers au temps des rois Cholas. Peut-être furent-ils chassés des côtes par un vilain tsunami. Toujours est-il qu'ils s'établirent dans cette région aride, entre Madurai Tanjore et Trichy, où, au temps du Raj britannique, ils firent fortune en s'imposant comme des intermédiaires financiers incontournables dans toute l'Asie du Sud-Est. De Ceylan à Singapour et Sumatra en passant par le Vietnam. Respectant les strictes traditions de leur clan, ces grands voyageurs réinvestissaient dans leurs villages d'origine, où ils se mariaient entre eux et en grande pompe sept jours durant. Leurs petits palais se devaient être le reflet de leur réussite.

## MARBRES D'ITALIE ET TECKS DE BIRMANIE

Façades baroques, rehaussées de hauts balustres ouvrant sur le vide, chargées de tourelles ornementales, de rinceaux compliqués finement sculptés dans le stuc ou le bois précieux ; façades multicolores, le plus souvent délavées, dans ce camaïeu de gris et d'ocres pâles qui signent l'usure du temps et l'abandon. Ces immenses bâtisses ouvrent des deux côtés sur des avenues désertes et poussiéreuses que l'on parcourt sur un vieux mais confortable vélo local. La plupart sont fermées, à l'abandon ou carrément en ruines. Quelques-unes, repeintes de frais, sont ouvertes à la visite par un obligeant gardien ou, mieux, transformées en auberge de luxe et de charme par un hôtelier avisé qui aura su créer une piscine discrète et bienvenue dans le fond du jardin.

Derrière les façades et les splendides portes en bois sculpté par les artisans-artistes locaux surgit un univers de silence et de nostalgie. L'architecture anglo-indienne typique, avec hauts plafonds et longs patios à colonnades favorisant l'ombre et les courants d'air, impose son charme. Les salons de réception ou de mariage, en revanche, accumulent les signes les plus extravagants de l'opu-



ANDREA PISTOLES/Hemis.fr; BERTRAND RIEGR/Hemis.fr; OLAF KRÜGER/IMAGEBROKER.NET/SUPERSTOCK



EN HAUT, CI-DESSUS  
ET PAGE DE GAUCHE :  
TOUS CES RICHES PALAIS DE  
COMMERÇANTS NAGARATHARS  
DATENT DES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES.  
CI-CONTRE : UNE ARMÉE DE  
CHEVAUX BLANCS ACCUEILLE  
LE VISITEUR PRÈS D'UN TEMPLE  
DÉDIÉ À AYYANAR.  
CI-DESSOUS : FAÇADE BAROQUE  
D'UNE MAISON PALAIS,  
AVEC UN SURPRENANT SOLDAT  
ANGLAIS EN UNIFORME.

lence de leurs propriétaires. Ici, les plafonds à caissons métalliques aux reflets d'or viennent d'Angleterre, les lustres et les chandeliers surdimensionnés et les marbres furent choisis en Italie, les miroirs, disposés à profusion, furent commandés en Belgique et les soubassements en carreaux de céramique importés du Japon. La plupart des colonnes ont taillées dans le précieux teck importé de Birmanie et, sur les toits, les millions de tuiles rondes en terre cuite et coquilles d'œuf ont été moulées à la main.

Quand les Chettiars régnaient sur l'économie du Raj, lorsque la Birmanie était grâce à eux le « bol de riz » de l'Asie, le Chettinad comptait plusieurs dizaines de milliers de semblables petits palais. Mais leur empire s'effondrera brutalement dans les années 1950 avec le retrait des Anglais de Birmanie. Ils seront contraints de rentrer au pays, les caisses vides. Depuis, ils ont refait fortune, ailleurs. Et, pour ce faire, les dernières générations ont souvent vendu ou déshabillé les belles maisons de leurs ancêtres : une aubaine pour les antiquaires de la région et de Madras. Heureusement, depuis une dizaine d'années, un noyau d'amoureux du Chettinad, étrangers et descendants de vieilles familles locales, œuvre avec l'Unesco pour tenter de maintenir et restaurer ce qui reste à sauver de ces séduisants rêves de banquiers. ■

#### Y ALLER

Au départ de la France, vols quotidiens à destination de Madras (Chennai) sur Lufthansa, première compagnie européenne sur l'Inde, à partir de 621 euros TTC en classe Économique. À savoir : la Business Class est équipée de sièges-lits de 2 mètres. Menus élaborés par des « Stars Chiefs ». [www.lufthansa.com](http://www.lufthansa.com)  
Asia propose un séjour de 2 jours au Chettinad dans le cadre d'un circuit-découverte de deux provinces phare de l'Inde du Sud, le Kerala et le Tamil Nadu : « Inde du Sud intimiste », 13 jours/12 nuits, de Madras à Cochin en petits groupes, à partir de 2590 euros par personne, au départ de Paris, en pension complète avec guide local francophone. Hôtels\*\*\*\*, dont le Visalam, au Chettinad. [www.asia.fr](http://www.asia.fr)

#### Y SÉJOURNER

VIVANTA BY TAJ, FISHERMAN'S COVE CHENNAI (MADRAS).  
À 40 kilomètres de l'aéroport de Madras, dans un jardin tropical dégingolant jusqu'à plage surveillée (mer agitée), un havre de calme. Préférer les bungalows sur la plage. [www.vivantabytaj.com/Fishermans-Cove-Chennai/Overview.html](http://www.vivantabytaj.com/Fishermans-Cove-Chennai/Overview.html)  
VISALAM, CGH EARTH KARAİKUDI.

Tout le charme d'une maison de famille Chettiar Art déco, restaurée dans les règles de l'art. Quinze chambres aux volumes démesurés et, sous les hibiscus et les frangipaniers, une longue et douce piscine. Le service ? On se sent ici comme chez soi au point qu'on en oublie de fermer la porte de sa chambre, de plain-pied sur le patio. [www.cghearth.com/visalam](http://www.cghearth.com/visalam)